

ENSEIGNEMENT

Les enfants et les langues étrangères : le bel âge pour leur apprentissage

Le Salon des langues, qui a rassemblé 1 200 visiteurs hier à l'hôtel communautaire, n'avait pas oublié les enfants. Car c'est sûrement le meilleur âge pour commencer à les apprendre.

The early bird catches the worm. dit un dictionnaire anglais pour signifier que le monde appartient à ceux qui se lèvent tôt. De même, les langues étrangères réussissent à ceux qui les apprennent tôt. Depuis 2001, les cours de langue sont dispensés dès le CE2. Et une initiation commence parfois en CE1, comme pour Marion, fière de répéter les noms de couleurs qu'elle connaît. « Ils apprennent plus facilement à cet

âge-là, remarque sa maman Elisebeth Ziemiak, polonaise d'origine. Moi, j'ai appris le Français sur le tard à 14 ans. Du coup, on m'a refusé d'apprendre l'Anglais, c'est un tort. Le cerveau est fait pour accumuler des informations par milliers. Plus on apprend, plus il se développe. » Selon elle, il n'y a donc aucune raison que l'apprentissage d'une langue étrangère porte préjudice aux autres matières.

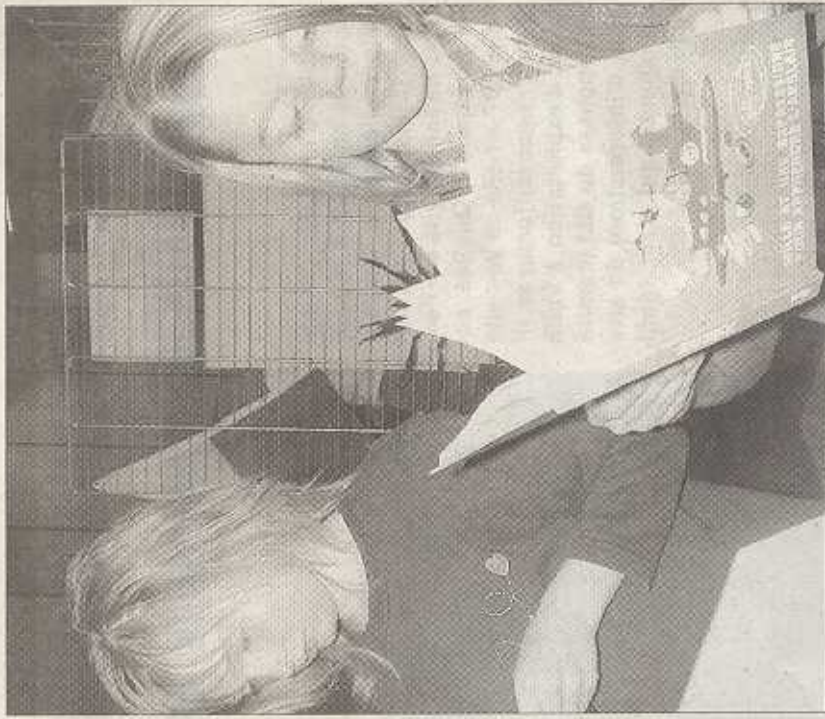
« Pas du bourrage de crâne ! »

En primaire, l'apprentissage se compose de deux séances hebdomadaires de 45 minutes. « Il se base sur des activités ludiques, des jeux et le calendrier des fêtes, explique Pascal Depienne, professeur d'Allemand qui intervient

dans six écoles primaires. Les enfants chantent, dansent, récitent des comptines. L'approche est aussi multisensorielle. Il n'est pas question de faire du bourrage de crâne ! » L'avantage d'apprendre si tôt, c'est que l'enfant a une meilleure capacité physique à percevoir et à reproduire les sons. Et sur le plan intellectuel, « il apprend à accepter la différence et cela développe son ouverture d'esprit », notamment à travers les cours de civilisation, indissociables de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Peut encore mieux faire ? Le programme de 2001 prévoyait même de commencer l'initiation dès la grande section, mais ce n'est pas appliqué parce qu'il n'y a pas suffisamment d'enseignants formés et habilités. ■

LAURENT GUENNEUGUES



Parmi les 45 stands présentés, l'un proposait aux enfants toutes sortes de livres pour apprendre les langues étrangères.